

Plan

LA FIABILITE DE LA BIBLE	2
<i>Introduction</i>	<i>2</i>
1. LA FIABILITE DE L'AT	3
<i>Est-ce que le contenu de l'AT est fiable, sachant que les textes datent de plusieurs millénaires ?</i>	<i>3</i>
La transmission orale	3
20 siècles av. J.-C., les hommes mémorisaient déjà.....	4
4 siècles av. J.-C., Socrate mémorisait.....	4
2 siècles ap. J.-C., les astrologues mémorisaient.....	4
21 siècles ap. J.-C., les hommes mémorisent encore.....	4
Les tablettes d'argile	5
Le papyrus	5
Le parchemin.....	5
Les rouleaux de la Mer Morte	7
2. LA FIABILITE DES AUTEURS DU NT	7
<i>Est-ce que les écrits du NT sont aussi fiables que ceux de l'AT ?</i>	<i>7</i>
<i>Conclusion.....</i>	<i>9</i>

La fiabilité de la Bible

2 **Introduction**

- Suite à notre dernière rencontre, quelques personnes m'ont fait remarquer que j'ai abondamment parlé de l'authenticité du NT, alors que le texte de 2 Timothée parlait *d'Écriture*, et qu'il s'agissait probablement de l'AT.
- Elles ont tout à fait raison. Mon raccourci pouvait prêter à confusion. Lisons les deux expressions utilisées par l'apôtre Paul :

3 « ¹⁵ *Depuis ton enfance tu connais les écrits sacrés* [gramma en Grec = saintes lettres]

« ¹⁶ *Toute Écriture* [graphe], *est inspirée de Dieu...* »

- Le sens du mot « *Écriture* » *Grappe* en Grec, est traduit 48 fois sur 51 par « *l'Écriture* » ou « *les Écritures* » en faisant clairement référence à l'AT. Il est traduit 2 fois par « *écrits* » et une fois par « *passage* ».
- Par conséquent, lorsque l'apôtre Paul parlait *des Écritures* il faisait référence à l'Ancien Testament et non au Nouveau Testament.
- Ceci est d'autant plus vrai que le canon du NT n'était pas encore constitué (fin du 4^{ème} siècle) et même pas encore complètement rédigé (les derniers écrits de l'apôtre Jean sont datés des années 90 alors que Paul écrit cette lettre dans les années 67-68 ap. J-C).
- Finalement, cela revient à s'interroger sur la fiabilité du contenu de l'AT et sur l'inspiration des auteurs du NT.

4

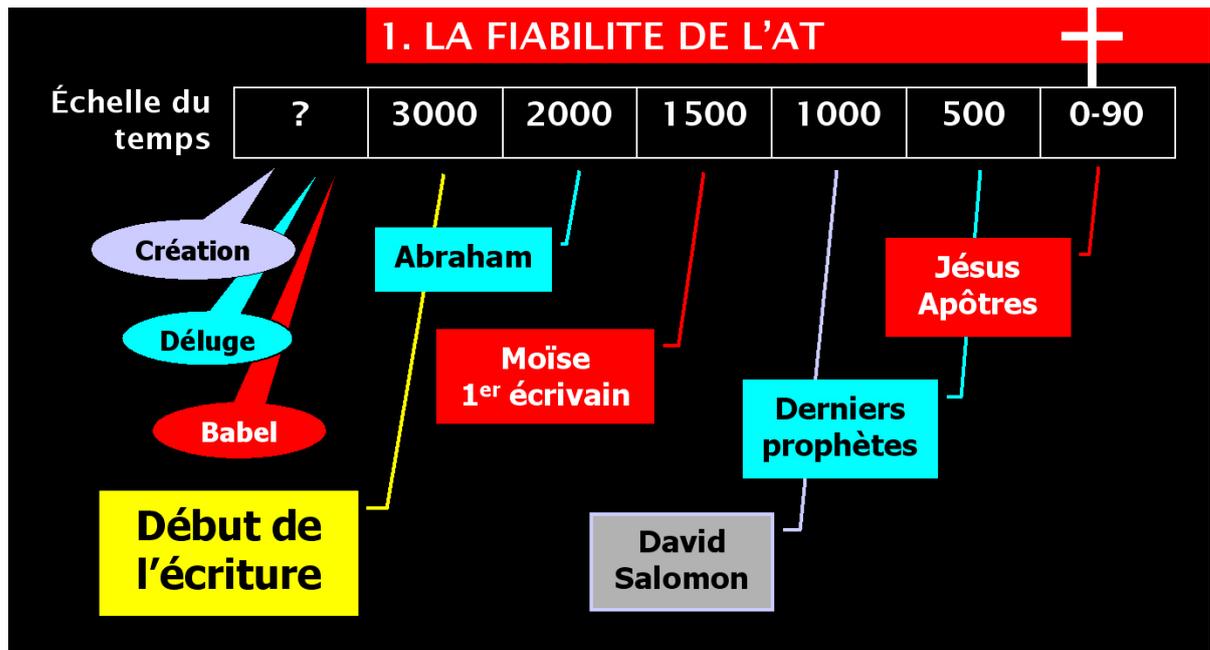
1. Est-ce que le contenu de l'AT est fiable sachant que ses textes datent de plusieurs millénaires ?
 2. Est-ce que les écrits du NT sont aussi fiables que ceux de l'AT ?
- Voilà les deux questions importantes qui méritent attention et que je me propose d'élucider maintenant.

1. La fiabilité de l'AT

5

Est-ce que le contenu de l'AT est fiable, sachant que les textes datent de plusieurs millénaires ?

- Comment le texte que nous avons aujourd'hui dans nos bibles a-t-il pu arriver intact ? C'est une question légitime.
- Avant de rentrer dans les détails explicatifs, je vous propose de nous repérer dans le temps.



- **Cette échelle représente le temps.** Elle commence à droite entre 0 et 90 ap. J.-C., date à laquelle vécut Jésus et ses apôtres (Jean est mort vers 90). En remontant le temps, on trouve les derniers prophètes de l'AT, environ 5 siècles av. J.-C., puis le Roi David et son fils Salomon vers 1000 av. J.-C., et enfin Moïse vers 1500 av. J.-C..

6

- Le problème est que le 1^{er} écrivain, Moïse, relate des faits qui sont beaucoup plus anciens que ses premiers écrits. **Moïse vécut environ 1500 av. J.-C. et relate des faits datant au moins de 4000 av. J.-C..**
- Sachant que le début de l'écriture est évalué à environ 3000 av. J.-C., cela nous pose un petit problème au niveau de la transmission. Cela ne nous laisse en fait que deux alternatives possibles :
 - soit les récits ont été inventés, imaginés,
 - soit il existait un autre mode de transmission.
- Devinez quelle piste je vais exploiter ? 😊

7

La transmission orale

- En tant qu'occidentaux du 21^{ème} siècle, nous avons du mal à imaginer qu'un message puisse être transmis oralement avec fidélité, sans altération, de génération en génération.

- Pourtant, de très sérieuses études ont été faites sur la réalité de cette transmission orale. Nous allons maintenant survoler rapidement ce **mode de transmission au travers de l'histoire** :

→ **20 siècles av. J.-C., les hommes mémorisaient déjà...**

- Nous savons que malgré l'écriture (cunéiforme vers 3000 av JC), **les hommes transmettaient leur savoir d'une manière orale.**
- Par exemple, **les Israélites méditaient jour et nuit les récits bibliques.** Ils récitaient en groupe de nombreux textes de la loi, chantaient des Psaumes (une manière de mémoriser des textes). Ils avaient aussi pour ordre de transmettre les lois à leurs enfants.

→ **4 siècles av. J.-C., Socrate mémorisait...**

- Plus tard, vers le 4^{ème} siècle avant J.-C., Socrate semblait très dubitatif devant l'invention de l'écriture. Voici ce que nous rapporte Platon, son disciple :

*« Toi, comme tu es le père de l'écriture, par bienveillance tu lui attribues des effets contraires à ceux qu'elle a. Car elle développera l'oubli dans les âmes de ceux qui l'auront acquise, **par la négligence de la mémoire** ; se fiant à l'écrit, c'est du dehors par des caractères étrangers et non du dedans et grâce à l'effort personnel, qu'on rappellera ses souvenirs. Tu n'as donc pas trouvé un remède pour fortifier la mémoire, mais pour aider à se souvenir. » (Platon, Phèdre 275)*

- A la lecture de ce texte, nous comprenons mieux pourquoi nous n'avons aucun écrit de Socrate. Avait-il peur de l'écriture ?

→ **2 siècles ap. J.-C., les astrologues mémorisaient...**

- Clément d'Alexandrie, philosophe chrétien de la fin du 2^{ème} siècle ap. J.-C., nous apprend que :

*Les astrologues devaient, selon l'usage, « **être prêts à réciter longuement les quatre livres astrologiques d'Hermès, dont l'un traite de l'ordre des étoiles qui paraissent fixes, l'autre des conjonctions et de la lumière du Soleil et de la Lune, et le reste des levers des astres.** »¹*

→ **21 siècles ap. J.-C., les hommes mémorisent encore...**

- J'ai appris qu'un enfant de 7 ans a été capable de réciter de mémoire l'ensemble du Coran. Ceci est exceptionnel certes, mais...

Pour devenir un narrateur officiel de la tribu Rawanga, à la pointe de la Birmanie, sur les collines des chaînes du Tibet, il faut mémoriser un récit assez long (environ 30 pages) et le redire mot à mot.²

- Ce qui est d'autant plus intéressant, c'est qu'après analyse, les linguistes de la Wycliffe ont constaté que le contenu des récits à mémoriser était proche des 10 premiers chapitres de la Bible !

¹ Marie Delclos, *Les origines des Jyotish*, Journal Ayanamsa, N° 18, Juin 2000 source Internet : <http://www.ifrance.com/FAS/articles/jyotish/jyotish%20p%202.htm>

² Propos tenus par un traducteur de la Wycliffe.

- **En conclusion**, il n'est donc **ni ridicule ni dénué de fondement** de dire que c'est par le bouche-à-oreille que les premiers hommes **ont transmis fidèlement** le message biblique à leur postérité.

8

Les tablettes d'argile

- Les premières formes d'écritures sont apparues vers 3000 av. JC. Les hommes gravaient des signes sur des sortes de briques plates (TABLETTES) en terre glaise molle, puis les faisaient sécher au soleil ou cuire au four.
- Cette écriture est dite **cunéiforme**. Elle était tracée au moyen d'un burin biseauté, une sorte de clou dont on fixait l'empreinte.
- Il existait des bibliothèques entières réalisées ainsi. On n'a pas encore retrouvé de récits bibliques sur des tablettes. Par contre, on a trouvé de nombreuses données qui authentifient l'historicité de la Bible.

9

- Par exemple, sur les tablettes d'Ebla (au nombre de 20 000) on a retrouvé :
 1. les mêmes **noms** que ceux utilisés dans la Bible : Esaü, Saül, Michaël...
 2. les mêmes **lieux** que ceux mentionnés dans la Bible (Urusalim, Geza, Lakish, Joppé...).
 3. le même **ordre** que Genèse 14.2 : Sodome & Gomorrhe, Adma, Tseboïm...
- Par conséquent, il est très probable que les **premiers textes de la Bible aient été gravés sur des tablettes d'argile**.

10

Le papyrus

- Dès le 3^{ème} millénaire avant J.-C., on voit apparaître en Egypte une matière très employée pour l'écriture : **le papyrus**.
- Beaucoup d'écrivains bibliques l'ont utilisé, pour le NT en particulier, parce que c'était le matériau le moins onéreux.
- Etant donné la fragilité de ce support, on a retrouvé très peu de rouleaux ou de codex³ intacts en papyrus, mais beaucoup de fragments. Le plus vieux fragment connu actuellement (Ev. Matthieu), qui date du milieu du premier siècle, est un papyrus.
- Un support beaucoup plus résistant fut utilisé pour transmettre les textes sacrés aux autres générations.

11

Le parchemin

- Le parchemin fut sans aucun doute la matière « **royale** » pour la conservation de l'écriture.
- On utilise parfois le terme « *vélin* » pour décrire un parchemin. Ce mot est dérivé du *veau* (l'animal) dont l'on extrayait la peau. Ce support était très onéreux.

³ Le codex est un assemblage de parchemins ou de papyrus lié comme un livre et non un rouleau

- Quelques détails techniques nous permettent de voir avec quelle minutie les copistes prenaient soin de préparer ces peaux :

*La peau de l'animal préparée pour l'écriture était d'abord trempée dans une solution de chaux qui l'amollissait. Elle était ensuite rasée, lavée, séchée, étendue et polie à la pierre ponce. Le parchemin était ensuite cousu en rubans de 15 à 30 centimètres de large, sur des longueurs pouvant atteindre 6 à 7 mètres et roulés autour d'un bâton.*⁴

- Les copistes juifs étaient encore plus scrupuleux :

*« Le Talmud stipulait que la Loi devait être écrite sur des peaux d'animaux purs, domestiques ou sauvages... »*⁵

- Pour la rédaction ou la copie des textes sacrés :

*« [...] Ils exigeaient l'utilisation d'une encre noire pure faite de suie, de charbon de bois et de miel. »*⁶

- La plus grande partie de l'AT a été conservée grâce aux parchemins et surtout grâce à la rigueur des copistes juifs.

- Nous savons que les scribes recopiaient l'ensemble des textes de l'AT une fois par an à l'occasion de la fête de la Pentecôte. Une fois que la Torah était écrite, celle-ci était prête pour la lecture dans les synagogues. A la fin du 1^{er} siècle, l'Historien Josephus, dit :

« Le peuple juif avait un cycle de lecture régulier de la Parole depuis des temps anciens. » (Apion 2 : 175).

- Depuis l'apparition du Talmud, la lecture de la Torah en un cycle d'un an s'est généralisée, ce qui a permis une préservation du texte biblique.

- Aujourd'hui encore, il existe des écoles de scribes où des hommes passent leur vie à recopier et/ou restaurer des rouleaux de l'AT.

- Pour vous donner une idée du soin qu'apportaient les copistes, voici ce que faisait les Massorètes entre le 6^{ème} et le 10^{ème} s. :

*D'après certains écrivains, une erreur d'une seule lettre rendait le manuscrit inutilisable [plus casher]. Les massorètes ont annoté le texte afin de prévenir toute addition ou omission, indiquant en marge le nombre de lettres, le nombre de certaines expressions, la lettre du milieu, le mot et le verset du milieu dans chaque livre ou collection de livres ; quand un mot leur paraissait incorrect, ils le laissaient dans le texte (kethib) et ils plaçaient dans la marge les consonnes du mot rectifié (Keri).*⁷

- Ce travail extraordinaire des copistes juifs a eu lieu entre le 6^{ème} et le 10^{ème} siècle après Jésus-Christ.

⁴ Claude Parizet, *Comment la Bible est venue jusqu'à nous*, Editions Viens et vois, Grézieux la Varenne, 1986, page 16

⁵ Définition du mot *parchemin* dans le Nouveau dictionnaire biblique, Edition Emmaüs, 1992

⁶ Claude Parizet, page 16

⁷ Définition du mot *Massorètes* dans le Nouveau dictionnaire biblique, Edition Emmaüs, 1992

12

Les rouleaux de la Mer Morte

- Si vous n'êtes toujours pas convaincus de la rigueur des copistes juifs, il existe une autre preuve découverte en 1947. C'est une des plus **grandes découvertes archéologiques du siècle** : les « **Rouleaux de la Mer Morte** ».
- C'est en 1947, à Qumrân, à quelques kilomètres de Jérusalem, qu'un berger découvrit « par hasard » une grotte dans laquelle étaient conservées des jarres de terre. A l'intérieur de ces jarres, un trésor inestimable : les « **Rouleaux de la Mer Morte** ».
- Les jarres scellées ne laissèrent pénétrer aucune humidité à l'intérieur, là où étaient roulés soigneusement des centaines de parchemins, dont une grande partie de l'AT. Seul le livre d'Esther n'y figure pas en raison de l'absence du nom de Dieu dans le texte.

Après authentification, les savants ont évidemment comparé ces manuscrits « qumrâniens » avec le texte massorétique du 9^{ème} siècle après J.-C. Or malgré les 10 siècles qui séparent les deux ensembles, et en dépit des multiples « copiages », les 2 groupes d'écrits sont pour la plupart identiques à quelques détails près.⁸

- Les Rouleaux de la Mer Morte ont donc apporté une immense crédibilité à la fiabilité des textes de l'AT.
- Maintenant que vous êtes convaincus de l'authenticité des textes de l'AT et du NT, il nous reste à voir si les auteurs du NT sont aussi fiables que ceux de l'AT.
- J'aborde cette question car elle m'a souvent été posée et je pense qu'elle mérite une réponse.

2. La fiabilité des auteurs du NT

13

Est-ce que les écrits du NT sont aussi fiables que ceux de l'AT ?

- En 1 Corinthiens 7, l'apôtre Paul a écrit :

14

1 Corinthiens 7.12 « Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis... »

1 Corinthiens 7.25 « Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas d'ordre du Seigneur ; mais je donne un avis, en homme que le Seigneur, dans sa miséricorde, a rendu fidèle. »

- Faut-il en conclure que les écrits de Paul ne sont pas aussi inspirés que ceux de Jésus ? Faut-il en conclure que les écrits du NT sont moins inspirés que ceux de l'AT ?
- Pour donner une réponse brève, j'affirme que les écrits de Paul sont autant inspirés que ceux de Jésus.

⁸ Pierre Wheeler, La Bible, ce livre extraordinaire, Editions ELB, p. 26-27

- Ici, Paul ne contredit pas les paroles de Jésus, il les complète. Il dit simplement que Jésus n'a pas parlé de ce sujet et que c'est donc lui qui donne son avis sur ce point particulier et circonstanciel.
- Or, l'avis ou les paroles de l'apôtre Paul n'étaient pas à prendre à la légère. Lorsque Paul écrit aux Thessaloniens, il compare ses écrits à la parole de Dieu :

15

1 Thessaloniens 2.13 « *C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu que nous vous avons fait entendre, vous l'avez accueillie, non comme la parole des hommes, mais comme ce qu'elle est vraiment : la parole de Dieu qui agit en vous qui croyez.* »

- Or, juste auparavant, l'apôtre Paul a décrit le contenu de son message et nous ne le trouvons pas textuellement dans l'AT.
- C'est le message nouveau de l'Évangile de la grâce dont il était le porte-parole. Un message libérateur ouvert à tous les peuples. Ce qui n'était pas si évident lorsqu'on lit uniquement l'AT !
- Ce message, qui était en filigrane dans l'AT, allait être clairement révélé par Jésus et ses apôtres. D'ailleurs, l'enseignement et les implications de l'Évangile étaient l'essentiel de leur mission.
- Et Paul va œuvrer dans ce sens en nous laissant beaucoup de traces écrites (près d'un tiers du NT).
- Faut-il balayer ses écrits parce que ce ne sont pas ceux du Seigneur ? Certains le font et classent les paroles de Paul au second rang ! Pour ma part, je les considère au même niveau que les paroles de Jésus, d'Ésaïe ou de Jonas !
- Observons un contemporain de Paul pour voir comment il considérait ses paroles :

16

2 Pierre 3.15-16 « ¹⁵ *Considérez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée.* ¹⁶ *C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme elles le font du reste des Écritures, pour leur propre perdition.* »

- Comment Pierre considérait-il les paroles de l'apôtre Paul ?
- Pierre ne critique pas les écrits de Paul quand il parle de points difficiles à comprendre. Ce n'est pas le style de Paul qui est difficile à comprendre, mais les sujets traités. Barnes, un commentateur, écrit :
 - « Pierre ne se réfère pas à la difficulté de comprendre le sens des propos de Paul, mais à la difficulté de comprendre les grandes vérités qu'il enseignait. »
- Au lieu de les accepter simplement par la foi, des personnes ignorantes et mal affermisses tordaient certaines de ces vérités.
- Certaines sectes, tordent la loi afin de la présenter non comme le moyen de révéler le péché mais comme un moyen de salut. D'autres

font du baptême la porte du ciel. Ils agissent ainsi non seulement avec les écrits de Paul, mais aussi avec d'autres passages de l'Écriture.

-
- Notons que **Pierre place les écrits de Paul sur le même niveau que les autres Écritures**, c.-à-d. l'A.T. et les portions du N.T. qui existaient à l'époque.
 - En somme, il reconnaît que les épîtres de Paul font partie intégrante des écrits sacrés, inspirés.

17

Conclusion

- Un pasteur raconte qu'il a fait un rêve étrange. Il dit :
 J'ai rêvé que je mourais, je montais aux cieux où j'étais accueilli par Saint-Pierre. Il me faisait visiter l'endroit et je voyais tout un tas d'horloges. A chacune d'elle était attribué un nom. Je trouvais cela étrange et Pierre m'expliqua : c'est très simple, chaque fois qu'une personne pêche sur terre, son horloge avance d'une minute : comme cela, on sait exactement où elle en est. Il y avait l'horloge de mon voisin, celle de mon épouse, celle des frères et sœurs de l'Église et j'étais curieux de voir à quelle heure était la mienne. Introuvable. Inquiet, je demandai à Saint Pierre où elle se trouvait et il me répondit du tac au tac : « Oh, la tienne, on l'a mise au 1^{er} étage : Elle nous sert de ventilateur ! »
- A quoi ressemble votre vie ? Faites-vous beaucoup de vent ? Donnez-vous toujours la même heure ? Je dois avouer que ma vie ressemble parfois à un ventilateur.
- Ce qui me dérange le plus dans les Écritures, ce ne sont pas les zones floues, incompréhensibles à mon intelligence humaine (élection, prédestination, trinité...) mais ce sont les passages limpides que je n'arrive toujours pas à mettre en pratique.
- Soyons honnêtes. Arrêtons de regarder l'horloge des autres. Arrêtons d'observer leurs infidélités, leurs manquements, leur manque d'amour, leurs inconséquences... et commençons par ôter l'énorme poutre qui est plantée dans notre œil.
- Ne faisons pas comme les contemporains de Pierre. Evitons de tordre le sens des Écritures en sélectionnant uniquement les passages qui nous plaisent et en éliminant ceux qui nous dérangent.
- Abreuvons-nous de l'Écriture pour qu'elle transpire de nos pores, de nos bouches, de nos réflexions et de nos projets !
- Souvenons-nous de ce qu'a dit Jésus concernant son Royaume. Dieu ne laissera pas entrer des hommes qui n'ont jamais reconnu leurs faiblesses et leurs manquements, des hommes et des femmes qui en apparence sont fréquentables, qui n'ont pas « grand chose » à se reprocher.
- Non. Dieu n'est pas venu sauver des bien-portants, autosuffisants mais des gens en détresse, pleinement conscients de leur incapacité à lui plaire par leurs propres moyens.

- Dans son Royaume, Dieu accueillera des pêcheurs graciés et repentants. Dieu accueillera des horloges repentantes !
- Demandons lui de se révéler à nous au travers de sa parole, de nous aider à lui faire confiance, de nous aider à mettre en pratique tout ce que nous connaissons déjà et laissons-le nous transformer au travers de cette parole si extraordinaire !